

Musée des Beaux-Arts de Rouen
Musée de la Céramique

Céramique fiction

17 mars – 19 juin 2006



Dossier d'accompagnement à la visite
réalisé par le service des publics et le service éducatif
des musées de la ville de Rouen

Cette exposition s'adresse aux élèves de tous niveaux d'enseignement général, technique et technologique et parcourt un grand champ de disciplines (histoire des arts, arts plastiques, lettres, philosophie ...).

Ce dossier propose des pistes pédagogiques adaptables pour les primaires, collèges et lycées.

<u>I. Présentation de l'exposition</u>	p. 3
<u>II. Présentation de quelques artistes</u>	p. 3
<u>III. Quelques pistes pédagogiques</u>	p. 6
a. Quelques thématiques	p. 6
1. Poétique divine	p. 6
2. Figures féminines	p. 6
3. Un monde étrange	p. 7
4. Le voyage et l'Orient	p. 8
5. Le jeu des oppositions	p. 9
6. La sémantique des titres	p. 10
b. Pistes en arts plastiques	p. 10
<u>IV. Ressources complémentaires</u>	p. 11
a. Glossaire	p. 11
b. Bibliographie	p. 13
c. Sites Internet	p. 14
<u>IV. Visiter l'exposition avec sa classe</u>	p. 15
<u>V. Renseignements pratiques</u>	p. 16

I. Présentation de l'exposition *Céramique fiction*

Céramique Fiction présente à Rouen les recherches céramiques les plus contemporaines, en reprenant et fusionnant, la première partie de la Nouvelle Biennale de Céramique de Châteauroux et l'exposition *Contrepoint 2* du musée du Louvre, « De l'objet d'art à la sculpture ».

Réalisées en partenariat avec la manufacture nationale de Sèvres, les porcelaines contemporaines de *Contrepoint 2* séduisent par leur poésie. Buste fleuri, têtes pots-pourris, tatou en morceaux et plats géants, chaque oeuvre, confrontée aux collections, entre en résonance ou détonne. Exposées au fil des salles du musée, les oeuvres de *Contrepoint* posent la question de la frontière entre l'objet d'art et la sculpture et témoignent de la pérennité et du renouvellement d'une technique traditionnelle.

Très présent dans *Contrepoint*, le thème du corps est l'objet principal du premier volet de la Biennale de Châteauroux, intitulé « Le corps, un fantasme céramique ».

Au coeur des recherches de nombreux artistes, plasticiens, photographes, sculpteurs et céramistes, le rapport charnel et sensuel que le corps humain entretient avec l'objet céramique ou l'argile à l'état brut, se dessine ici sous de multiples aspects se révélant tour à tour fusionnel, décalé ou franchement dérangeant. Adaptée aux enjeux et aux questionnements des artistes d'aujourd'hui, la céramique se montre résolument moderne.

Cette exposition « *Céramique Fiction* » dresse un panorama riche et polymorphe de la création contemporaine, rassemblant plus de cent oeuvres, céramiques, installations et photographies, dues à une vingtaine d'artistes contemporains : Dominique Angel, Louise Bourgeois, Carole Chebron, Johan Creten, Valérie Delarue, Alex Francés, Paul-Armand Gette, Patricia Glave, Philippe Godderidge, Ni Haifeng, Joris Laarman, Karl Lagerfeld, Farida Le Suavé, Françoise Mussel, Huang Yong Ping, Anne et Patrick Poirier, Françoise Quardon, Elsa Sahal, Michaële-Andréa Schatt, Paolo Schmidlin, Elmar Trenkwalder, Françoise Vergier, Jean-Luc Vilmouth, Gabrielle Wambaugh.

II. présentation de quelques artistes

LOUISE BOURGEOIS

Née en 1911 à Paris

Louise Bourgeois vit et travaille à New York depuis 1938

Ses thèmes de prédilection ; l'enfance, la sexualité et le corps, s'expriment à travers le dessin, la gravure, l'écriture et la sculpture.

Réalisée à Sèvres en 1998, *Nature Study* est la cinquième version d'une sculpture en bronze doré qui date de 1984. Déclinée en plusieurs matériaux : marbre rose en 1994, cire rouge en 1995 et caoutchouc (bleu, mauve et rose) en 2000, *Nature Study*, représente une créature monstrueuse à mi-chemin entre l'animal et l'humain, le masculin et le féminin. Elle fait partie d'une série de pièces « d'après nature » relatives aux représentations du père et de la mère. Pour Louise Bourgeois, le sphinx aux pattes griffues de *Nature Study*, à la tête coupée, aux trois paires de seins, fait allusion à son père : « Puisque j'ai été démolie par mon père, pourquoi est-ce que je ne le démolirais pas ? » Cette sculpture fait également allusion au mythe d'Œdipe et à la castration, des thèmes omniprésents dans toute l'oeuvre de Louise Bourgeois.

JOHAN CRETEN

Né en 1963 en Belgique

Depuis juin 2004, Johan Creten est en résidence à la Manufacture de Sèvres, où les trois pièces visibles dans l'exposition ont été réalisées.

La sculpture en biscuit, *Odore di Femmina de Sèvres*, appartient à une série inaugurée en 1986, et dont le titre fait référence au *Don Giovanni* de Mozart. Ce torse féminin couvert de pétales de rose, acérés et vulnérables à la fois, constitue une figure où fusionnent le végétal et l'humain. Peut-être

faut il y voir aussi l'heureuse métamorphose végétale d'une nymphe, à l'image de Syrinx ou de Daphné, fille de Pénéée, qui échappèrent à leur poursuivant en devenant roseaux ou laurier.

Poussant la technique à ses limites, Johan Creten aime se mesurer à la matière. Sculpteur, il n'a eu de cesse de proposer des oeuvres semblant surdimensionnées pour les fours de la Manufacture de Sèvres. Ses *Vagues*, imprégnées d'allusions sexuelles et de tensions érotiques, ont pour origine « le monde humide » décrit par Palissy, artiste auquel Creten a rendu hommage au Louvre. Chez Creten cependant, les vagues deviennent des réalisations complexes à la présence mystérieuse, dont les courbes et les ondulations chaotiques correspondent à des strates de matière intensément travaillées, semblables à un ensevelissement. S'agit-il de figures aquatiques soudain figées ou bien d'entrelacs et d'arabesques ?

HUANG YONG-PING

Né en 1954 à Xiamen, en Chine

Vit et travaille à Paris

Le recours aux animaux et particulièrement aux animaux exotiques et symboliques est une constante du travail de Huang Yong-Ping : régulièrement, on y rencontre serpents, tortues et insectes repoussants.

Admirateur des plats grouillant d'animaux les plus divers réalisés au XVI^e siècle par Bernard Palissy, Huang Yong-Ping, a proposé pour *Contrepoint II* au Louvre une œuvre composée de cinq grands plats contenant chacun un morceau de tatou en grès : *Le Tatou sur la table de Napoléon III*.

Etrange mammifère à carapace, le tatou est utilisé en médecine chinoise pour ses propriétés curatives. Met de choix pour festin de géant, le Tatou est présenté au musée des Beaux-Arts de Rouen face à la statue d'Hercule de Pierre Puget.

FRANCOISE VERGIER

Née en 1952

Vit et travaille à Grignan

Réalisé à l'origine pour Contrepoint II, *Le triomphe de Flore* de Françoise Vergier est composé de six têtes de femme identiques, à mi-chemin entre l'objet décoratif et la sculpture, le monde utilitaire, ce sont des têtes pots-pourris, et le monde imaginaire. Inspirée par la figure de Marie-Madeleine et sa quête de spiritualité, l'artiste a focalisé son travail sur une tête.

Les têtes modelées de Françoise Vergier, au crâne proéminent et à la chevelure abondante sont la plupart du temps une métaphore de corps féminin. Chacune, issue d'un même moule, bénéficie de motifs et de coloris singuliers. Sophistiquées et étranges à la fois, contemplatives et moqueuses, les têtes du *Triomphe de Flore* imposent magistralement leur présence aux côtés des *Sphère céleste et terrestre* de Pierre Chapelle dans le salon XVIII^e siècle du musée de la Céramique.

FRANCOISE QUARDON

Née en 1961 à Nantes

Vit et travaille au Pré Saint-Gervais

Sculpture et installation à la fois, *Letters are Weapons* est l'union complexe et délicate de deux pieds de femme juchés sur de hauts talons dorés semblables à des vertèbres et d'armes blanches (masse d'arme, sabre, poing américain, épée...) reliées par des colliers de perles et de fleurs. Sur le tranchant des deux épées, deux inscriptions : *La Fidélité*, *La Fatalité*, illustrent de manière métaphorique le constat selon lequel, les lettres sont des armes.

Allégoriques et poétiques, les armes de *Letters are Weapons* apparaissent dangereusement vaines et fragiles, réalisées en porcelaine, finement décorées et reliées par des chaînes de roses. L'érotisme troublant qui se dégage de l'ensemble tient tout autant aux objets représentés, emblématiques d'un certain fétichisme (pieds, colliers, chaînes) qu'au raffinement de la mise en scène et la préciosité des détails. Mêlant cruauté et sensualité, la femme représentée par Françoise Quardon est avec ses armes fleuries à mi-chemin entre l'héroïne guerrière et la sainte martyre traînant les instruments de son supplice.

ALEX FRANCÉS

Né en 1962

Vit et travaille à Valence (Espagne)

L'artiste espagnol Alex Francés est influencé dans sa pratique de la photographie par les mouvements conceptuels du body-art et de l'actionnisme viennois des années 70. Constamment ramené aux références et à l'interprétation des postures corporelles présentes dans la peinture religieuse baroque du XVII^e siècle, ou dans les oeuvres symbolistes du XIX^e siècle, il représente le corps, son propre corps, tout en occultant le visage et le regard. En exposant sans complaisance ses blessures et perversions secrètes, il interroge la question des genres. Un corps couvert d'argile, ou bien caparaçonné de tuiles de faïtage tel un samouraï, s'offre à son semblable en exprimant alternativement les attitudes passives ou actives. La boue, la jarre, les tuiles deviennent des interfaces idéales pour développer les zones de contacts avec la peau nue, exprimer le pouvoir ou la soumission.

JEAN-LUC VILMOUTH

Né en 1952

Vit et travaille à Paris

Prélevée au zoo de Vincennes par les sculpteurs modeleurs de la Manufacture de Sèvres, l'empreinte de la patte de Siam l'éléphant, fut ensuite moulée. C'est à partir de ce moule grandeur nature que le plat dont l'empreinte fait le creux fut réalisé par Jean-Luc Vilmouth. Créée en 1990, *l'Empreinte de Siam* résulte d'une aventure associant l'homme et l'animal. Elle immortalise aujourd'hui un animal disparu. Arrivé en 1964 au zoo de Vincennes, Siam, s'y est éteint en 1997. Naturalisé, il trône désormais dans la grande Galerie de l'évolution du Muséum d'Histoire Naturelle à Paris.

Comme un vase (1990) témoigne de la relation particulière que Jean-Luc Vilmouth entretient avec les objets et de sa capacité à créer des « objets-doubles. » Il s'agit d'une théière typique, fabriquée à Sèvres dont il a scié l'anse et le bec, la transformant alors en vase. Même ainsi métamorphosée et destinée à un autre usage, la théière garde son empreinte originelle.

PATRICIA GLAVE

Née en 1960

Vit et travaille à Lausanne (Suisse)

Le corps nu et son langage constituent le fil souterrain des œuvres de Patricia Glave : couronnes d'os en porcelaine, bols-seins (« symboles »), incisives gravures en pointe-sèche sur le thème du poil et des cheveux constituent autant de jalons de son parcours. Dans les objets d'usage comme dans les installations, l'artiste semble murmurer toutes les forces et les faiblesses du corps humain : l'art de faire naître, d'être mère, d'adoucir la vie de ceux qu'on aime, d'évoquer la mort en pointillé tout en sachant contourner toujours l'obscène, grâce à une capacité d'abstraction dans tous les média qu'elle pratique, porcelaines, gravures ou photographies.

« *Entre les lignes, entre les mots* »

4 000 empreintes des mains de Patricia Glave sont disposées en monticules noirs diffusant deux programmes différents : l'un est un canon musical (*Electric Counterpoint* du compositeur contemporain Steve Reich), l'autre un enchaînement de phrases murmurant alternativement « entre les lignes » et « entre les mots ». La terre s'imprègne des sons.

III. Quelques pistes pédagogiques

a. Quelques thématiques

1- Poétique divine : (classes du primaire et du secondaire)

Paul-Armand Gette, *Jattes de recueillement*, 2005 [musée des beaux-Arts]

Une jatte est un récipient de forme arrondie, très évasé, sans rebord, ni anse, ni manche. Les jattes réalisées par P-A Gette recueillent les liquides « émanant des œuvres d'art » : il s'agit de la pluie d'or qui tombe sur Danaé, du suc des fruits, de la rosée des nymphes, des pétales de roses et de la volupté de Vénus et Adonis, du lait de la charité romaine etc.

Sorte de voyage dans lequel le spectateur doit reconstituer les légendes mythologiques et particulièrement les épisodes de la vie amoureuse de Danaé, Diane et Vénus.

Johan Creten, *Odore di Femmina de Sèvres*, 2005 [musée des beaux-Arts]

Ce torse féminin couvert de pétales de roses, acérés et vulnérables à la fois, constitue une figure où fusionnent le végétal et l'humain et qui n'est pas sans évoquer les déesses antiques, les déesses grecques notamment. Il peut évoquer aussi l'histoire de Daphné qui se transforme en végétal pour échapper au danger.

Avec des élèves

L'exposition évoque la permanence des références du passé, notamment la mythologie antique en lien avec les programmes scolaires du primaire et du secondaire. Le mythe est un récit sacré qui révèle une vérité à l'homme, à travers les théogonies (histoire des dieux), les cosmogonies (histoires du monde), son origine et sa place dans l'univers. L'exposition, qui présente un dialogue entre le fonds historique et la création contemporaine, permet de faire comprendre les résonances et le sens du mythe à travers le temps et ses expressions artistiques diverses.

Il s'agit de décrire les œuvres, de trouver leur motif et leurs correspondances avec les collections du musée et également reconnaître les divinités, leurs attributs, les situer dans les mythes.

Pour aller plus loin dans le musée

- *Omphale*, 1^{er} siècle avant JC
- François Clouet, *Le Bain de Diane*, XVI^e siècle
- Lavinia Fontana, *Vénus et l'Amour*, XVI^e siècle
- (attribué à) Jean Mignon, *La Chute de Phaéton*, XVI^e siècle
- Hendrick van Minderhout, *Paysage avec l'enlèvement d'Europe*, XVII^e siècle
- J. Masnier, *Danaé*, XVII^e siècle
- Nicolas Poussin, *Vénus montrant ses armes à Enée de*, XVII^e siècle
- Jean-Baptiste Régnault, *Vénus et Adonis partant pour la chasse*, XIX^e siècle,
- Alexandre-Gabriel Decamps, *Marine avec Polyphème et la fuite d'Ulysse*, XIX^e siècle
- Gustave Moreau, *Diomède dévoré par ses chevaux*, XIX^e siècle
- Georges-Antoine Rochegrosse, *Andromaque*, XIX^e siècle

2. Figures féminines : (classes du secondaire)

Françoise Vergier, *Le triomphe de Flore*, 2005 [musée de la Céramique]

Paolo Schmidlin, *Baby Jane*, 2005 ; *Trans 4 : Ivana*, 2001 ; *American Christmas*, 2005 [musée de la Céramique]

Françoise Quardon, *Letters are weapons*, 2005 [musée des Beaux-Arts]

Patricia Glave, *Symboles*, 2002 ; *Sweet mama*, 2003 ; *Gourdes de la femme du pèlerin*, 2003 [musée des Beaux-Arts]

Johan Creten, *Odore di Femmina de Sèvres*, 2005 [musée des Beaux-Arts]

Métaphores du corps féminin, ces œuvres évoquent les multiples facettes de la femme :

- La femme érotique avec les œuvres de Françoise Quardon, suggérée par son pouvoir de séduction, d'attraction et dans le sens du jeu consenti (armes en porcelaine, fétichisme mais aussi jeu de mots), à mettre en regard avec *Le Portrait de Giuseppina Grassini dans le rôle de Zaïre* de Louise-Elisabeth Vigée-Lebrun.
- La femme maternelle : Patricia Glave salue la mère nourricière dans son rôle traditionnel. Ses œuvres, les seins-bols, ne sont pas sans évoquer le « bol – sein » de Marie-Antoinette que celle-ci aurait fait mouler à partir de son propre sein pour y boire chaque jour du lait. Les œuvres sont encadrées par des tableaux de Court, représentant trois femmes de catégories sociales différentes, chacune pourtant avec le même caractère virginal et le statut de future épouse et de mère.
- La femme-esprit : Françoise Vergier a détourné un pot pourri, objet utile, des maisons élégantes, qu'elle a transformé en tête et doté de proéminences crâniennes et chevelues. Elle commente *Le triomphe de Flore* en faisant référence à Marie-Madeleine, sainte qui renonça à la chair et rechercha dans la solitude, la spiritualité.
- La femme convoitée et vulnérable : *Odore di Femmina* de Johan Creten appartient à une série dont le titre fait référence au *Don Giovanni* de Mozart. Son torse féminin est tout en contradiction : les pétales de roses dont il est couvert sont acérés et fragiles à la fois ; le buste, en biscuit et à l'aspect virginal, est troué au niveau du ventre. La comparaison avec les orifices béants des crânes des Vanités qui l'entourent, est immédiate.
- L'identité féminine : les bustes de Paolo Schmidlin questionnent la femme, son image (maquillage et apparat, les transformations de l'âge), son identité (la transsexualité, les rapports homme - femme, etc). Ces œuvres évoquent l'irréversible passage du temps et les ravages qu'il cause au corps féminin.

Avec des élèves

C'est l'occasion pour des lycéens de traiter de l'évocation littéraire de la figure féminine, principale source d'inspiration de certains poètes, on trouvera aisément des résonances avec les œuvres érotisantes ou non de l'exposition. Baudelaire dans *Les Fleurs du mal* propose une image récurrente de la femme prostituée, de la beauté à la fois sorcière et divine, de l'envoûtement de l'homme (le spectateur ?) soumis au despotisme de celle-ci... *Hymne à la beauté* pose la question de la beauté divine ou satanique. *Remords posthume* met en scène le charme physique de la femme aimée éveillant irrésistiblement l'horreur du tombeau, la décomposition de la chair, la hantise du péché qui prépare les longs remords. Les surréalistes aussi évoquent la femme aimée, aux pouvoirs inégalés, on peut citer Éluard avec *L'amour, la poésie, Capitale de la douleur* ou Aragon avec *Cantiques à Elsa* notamment.

3- Un monde étrange (classes du primaire et du secondaire)

Elsa Sahal, *Trois autoportraits en forme de grotte*, 2005 ; *Forêt*, 2005 [musée des Beaux-Arts]

Johan Creten, *Vague pour Palissy*, 2004-2005 ; *La Très grande vague ou une sirène pour Palissy*, 2005 [musée des Beaux-Arts]

Louise Bourgeois, *Nature Study*, 1998-1999 [musée des Beaux-Arts]

Huang Yong-Ping, *Le Tatou sur la table*, 2005 [musée des Beaux-Arts]

Mickaële- Andréa Schatt, *Inventaires : Hybrides*, 1999-2000 [musée de la Céramique]

Elsa Sahal a travaillé sur l'inscription du visage dans le paysage. Installées dans la salle Hubert Robert, ses œuvres entrent en résonances avec les paysagistes du XVIII^e siècle qui affectionnent les sites accidentés : nuages, cascades, monumentalité des lieux naturels, grottes et souterrains, volcans, etc.

Ici la grotte est habitée par des stalagmites et des stalactites et le spectateur doit tourner autour de l'œuvre et imaginer des parties du visage. L'artiste crée ainsi une sorte de paysage anthropomorphe, à la fois organique et végétal.

Les vagues de Johan Creten évoquent la création d'un monde étrange : faisant référence au monde humide et peuplé de Bernard Palissy (XVI^e siècle), ses vagues suggèrent un univers marin

grouillant et en mouvement, comme si elles allaient se délier et libérer des vies. Le spectateur a envie de les toucher, et la confusion s'installe entre corps et matière, soulignée d'ailleurs par le titre de l'une d'entre elles, *Sirène pour Palissy*.

Ce monde étrange est peuplé de créatures monstrueuses comme *Nature Study* de Louise Bourgeois : à mi-chemin entre l'animal et l'humain, le masculin (pomme d'Adam) et le féminin (trois paires de seins). À la tête coupée, cette créature hybride terrifiante peut évoquer les mythologies diverses peuplées de monstres.

D'autres créatures merveilleuses sont présentées : le tatou, animal exotique, est un étrange mammifère utilisé en médecine chinoise pour ses propriétés curatives. Présenté sur une table, il constitue un met de choix pour festin de géant et peut être mis en regard avec *l'Hydre de Lerne terrassée par Hercule*. Au musée de la Céramique, les *Hybrides* de Michaële-Andréa Schatt sont des animaux merveilleux et colorés : lapin à tête retournée, coq à tête de grenouille, chien au corps de renard, lapin au corps de chien, lézard-coq etc.

Avec les élèves

On peut faire un travail d'expression écrite sur le paysage d'une autre planète en intégrant les objets décrits ci-dessus, notamment en quatrième en collège ou en lycée, cela constituerait une bonne approche de la science-fiction et du genre fantastique.

En primaire et au collège, on peut prolonger l'exposition avec l'étude de la bande dessinée et de l'animation contemporaines : H. Miyazaki et Moebius présentent des univers peuplés d'un véritable bestiaire, où se mêlent mythe, représentation réelle et figurative. Ils abordent en particulier la nature comme un tout, dans lequel chaque élément organique, minéral et végétal a une forme de vie propre. Dans leur perception, on trouve le surnaturel, dans tout ce qui est de l'ordre du caché et ces forces de la nature ou génies des lieux sont perturbés ou sollicités par la conscience humaine.

Au lycée, la psychanalyse est une seconde lecture des mythes avec par exemple le mythe d'Œdipe, de la transformation de Daphné en roseau pour échapper à son poursuivant... On abordera ainsi les interrogations psychanalytiques sur les réseaux de fantasmes inconscients, comme l'avalement ou la métamorphose, exerçant un rôle dans la construction du moi. L'enseignant pourra s'appuyer sur Psychanalyse des contes de fées de Bruno Bettelheim ou, moins connue, Métamorphoses de la reine de Pierrette Fleutiaux.

Pour aller plus loin dans le musée :

- Louis Brandin, *Jonas et la baleine*, XVI^e siècle
- François Clouet, *Le Bain de Diane*, XVI^e siècle
- Fabritius, *Le Satyre et le paysan*, XVI^e siècle
- Gaspard Dughet, *Marine avec Jonas rejeté par la baleine*, XVII^e siècle
- Pierre Pujet, *Hercule terrassant l'hydre de Lerne*, XVII^e siècle
- Laurent de la Hyre, *Saint Cloud recommandé à la Vierge et l'enfant par sainte Clothilde et sainte Geneviève*, XVII^e siècle
- Melchiorre Gherardini, *Saint George combattant le dragon*, XVII^e siècle
- Montalto, *Apollon écorchant Marsyas*, XVII^e siècle
- *Centaure et bacchante* de A-J Le Duc, XIX^e siècle
- E. Hannaux, *Le Poète et la sirène* ou *Orphée charmant la sirène*, XIX^e siècle
- Raymond Duchamp-Villon, *Le Cheval majeur*, XX^e siècle

4. Le voyage et l'Orient (classes du primaire et du secondaire)

Anne et Philippe Poirier, *Ruines d'Égypte*, 1978 [musée des Beaux-Arts]

Un surtout est une pièce de vaisselle ou d'orfèvrerie décorative que l'on place sur une table. Celui d'Anne et Philippe Poirier fait référence à l'archéologie et aux sites de l'Égypte antique (pyramides, bassins, colosses, colonnes, chapiteaux et architraves). Pour le réaliser ils ont utilisé les moules

originaux du surtout égyptien de Napoléon conservés à la manufacture de Sèvres. Malgré l'échelle de chaque construction, l'œuvre a un aspect monumental même si elle est réduite par rapport au surtout de l'empereur long de 6 mètres et reproduisant le temple de Philae.

Créant un véritable site archéologique, ils suggèrent nombre de références passées : une civilisation antique fascinante mais disparue (les pyramides sont éboulées, les colonnes brisées) la campagne d'Egypte de Napoléon qui rapporte en France des trésors incroyables, le goût européen pour l'Orient au XIX^e siècle, etc.

5. Le jeu des oppositions : (classes du primaire et du secondaire)

- Continuité / rupture ou résonances passées :

Karl Lagerfeld, *Photographies*, 2005 [musée des Beaux-Arts]

Vase de Ciboure, 1925-30 [musée des Beaux-Arts]

Michaële-Andréa Schatt, *Noir dessein*, 2005 [musée des Beaux-Arts]

Les vases de Ciboure s'inspirent des vases grecs dans la forme et dans les couleurs réduites à deux dominantes : rouge et noir. Ciboure est un petit village du pays basque qui devient au début du XX^e siècle un lieu de villégiature privilégié pour l'aristocratie et la haute bourgeoisie française et européenne. Les potiers locaux produisent pour elles des vases copiant l'esprit de la céramique grecque mais inscrivent des représentations de la mythologie basque et de la Belle Epoque (jeu sur la plage, pelote basque, figure féminine de 1900, etc).

Karl Lagerfeld a collectionné ces vases qui lui ont inspiré un travail photographique tiré sur toile, ce qui donne un aspect mat aux photographies. Parodiant les peintures néo-classiques, les photographies montrent des éphèbes blonds à la beauté classique et aux poses décoratives.

Avec des élèves

Faire remarquer aux élèves les points communs et les différences avec la céramique grecque : aspect, couleurs, forme des contenants, fonction, personnages représentés et leurs activités.

Les élèves pourront réfléchir au choix des modèles qui rappellent l'éphèbe grec mais avec un décalage (modèle viking loin du guerrier grec) et retrouver l'évocation du canon grec universel, mesure de la beauté physique mais aussi des proportions idéales dans la sculpture, l'architecture, etc (référence : Vitruve).

Michaële-Andrea Schatt a réalisé des œuvres à l'aspect métallique en s'inspirant des heaumes de chevalerie. Exposé à côté de 5 tableaux représentant Jeanne d'Arc, *Noir dessein* révèle de nombreuses contradictions : la fragilité des pièces et leur aspect métallique, l'utilisation d'accessoires contemporains (gants, ceinture, oreillette de baladeur) pour en détourner le sens, le traitement d'un univers violent avec de l'humour, etc. Œuvre à mettre en relation avec celle exposée au musée de la Céramique où, à l'inverse, la céramique accessoirise les vêtements.

Avec des élèves

Description des objets et références aux armures du Moyen Age : matériau et fonction.

Quels tissus les habillent ? relever l'anachronisme.

Pourquoi dans cette salle ? trouver le personnage historique central de la pièce et rappeler son histoire.

En quoi Noir dessein peut correspondre au personnage de Jeanne d'Arc ?

Second niveau de lecture pour les plus grands : le métal et le cuir évocateur d'un certain érotisme.

- Les contraires : répulsion/attirance, dureté/douceur

Farida Le Suavé, *Conversation*, 2003 ; *Trop tôt*, 2004 ; *Contraire du Solide*, 2005 [musée des Beaux-Arts]

Gabrielle Wambaugh, *My pot*, 2004 [musée des Beaux-Arts]

Ces œuvres jouent sur les oppositions des matières et les impressions du spectateur :

- l'aspect plastique de *Trop tôt* et son support en coussin ;
- *My pot*, doté d'extensions plastiques, a un premier aspect énigmatique et repoussant, puis se dégage progressivement une forme anthropomorphe presque attirante.

Les matériaux sont également tout en contradiction mais également intimement mêlés : la terre et le pétrole (tous deux des ressources naturelles) s'opposent par la transformation de l'homme (céramique et plastique).

6- La sémantique des titres

Avec des élèves

Un travail sur les titres en regard avec les œuvres permettra de mettre en valeur figures de style, jeux de mots, compréhension de l'œuvre. Il serait vain de les recenser ici mais le seul « bols seins » / symboles suffit à illustrer ce propos. Les figures de l'allégorie, la métaphore (jattes de recueillement) ou celle de l'opposition (la porcelaine pour des armes...) sont parfaitement représentées par certaines œuvres.

b. Pistes en arts plastiques

Les dispositifs proposés sont simples à mettre en place et s'appuient toujours sur une œuvre présentée dans l'exposition.

* pour les élèves du premier degré :

Gabrielle Wambaugh, *My Pot*, 2004 [salle du Jubé, musée des Beaux-Arts]

Réalisation d'un volume en terre à modeler, ou plâtre, qui devra « donner envie de toucher », on associera d'autres matériaux choisis pour leur caractère tactile (sacs plastiques, tampons à récurer, cordes...)

Cacher, recouvrir un objet pour modifier son apparence.

Johan Creten, *La très grande Vague ou Une sirène pour Palissy*, 2005 [musée des Beaux-Arts]

Vague pour Palissy, 2004-2005 [musée des Beaux-Arts]

Terre à modeler : représenter le mouvement d'une vague, un tourbillon de vent. Il s'agit en fait d'exprimer le fluide dans un matériau tactile et durcissant.

Jean Luc Vilmouth, *Empreinte de Siam*, 1991 [musée de la Céramique]

Terre à modeler, plâtre : exercer une pression sur le matériau mains, pied, laisser une trace puis réaliser une installation au sol (ou au mur), la couleur pouvant intervenir.

Patricia Glave, *Entre les lignes, entre les mots*, 2005 [salle du Jubé, musée des Beaux-Arts]

Même principe mais avec la volonté de garder la trace d'un geste de la main. Les réalisations font l'objet d'une installation (sol ou mur), elle peut être complétée avec des dessins (contours de la mains) ou empreintes de peinture.

Michaële-Andréa Schatt, *Inventaire : Hybrides*, 1999-2000 [musée de la Céramique]

Animaux hybrides, par le biais de collages, du cadavre-exquis...

* Au collège :

Huang Yong-Ping, *Le Tatou sur la table*, 2005 [musée des Beaux-Arts]

« La carapace », structure en grillage, recouverte de plâtre ou matériaux mixtes, avec la consigne : « cette carapace doit protéger l'animal qui est dedans. » (épaisseurs, reliefs, inclusion de matériaux, etc...)

Louise Bourgeois, *Nature Study*, 1998-1999 [musée des Beaux-Arts]

Michaële Andréa-Schatt, *Inventaire : Hybrides*, 1999-2000 [musée de la Céramique]
« animal hybride », par le dessin, le photomontage ou le traitement numérique ou par le volume (objets de récupération, fils de fer, plâtre...)

Anne et Patrick Poirier, *Ruines d'Égypte*, 1978 [musée des Beaux-Arts]
Réalisation d'une ville-maquette, travailler sur l'idée de vestiges, de ruines d'un ensemble urbain.

Gabrielle Wambaugh, *My Pot*, 2004 [salle du Jubé, musée des Beaux-Arts]
- Par un jeu de matériaux, dissimuler, escamoter un objet volumineux, remettre en cause la perception que nous en avons.
- formes stables / formes instables
- contrastes de textures, « donnez envie de toucher »...
- repoussant, attirant...

Johan Creten, *La très grande Vague ou Une sirène pour Palissy*, 2005 [musée des Beaux-Arts]
Vague pour Palissy, 2004-2005 [musée des Beaux-Arts]
Terre à modeler : « donner une impression de légèreté, un mouvement ascensionnel... »

Farida Le Suavé, *Conversation*, 2003 [musée des Beaux-Arts]
« Communication » : faire communiquer symboliquement deux volumes, deux objets séparés.

* Au Lycée

La thématique du corps est au cœur de l'exposition en lien direct avec le programme de terminale « l'œuvre et le corps ».

Johan Creten, *Odore du Femmina de Sèvres*, 2005 [musée des Beaux-Arts]
La surface du corps : protection / vulnérabilité.
La surface corporelle : changement d'état, altérations...

Alex Francès, *Fortaleza*, 2001 [musée des Beaux-Arts]
Toujours autour de la notion de surface corporelle : se protéger, « changer de peau », l'identité et l'altérité... la mue

Louise Bourgeois, *Nature Study*, 1998-1999 [musée des Beaux-Arts]
Le corps en souffrance, la mémoire du corps.
L'hybridation, en rapport avec la partie du programme : « corps, art vidéo et numérique ».

Farida Le Suavé [musée des Beaux-Arts]
L'enveloppe corporelle, fragmentation du corps...

Dominique Angel, *Pièce supplémentaire*, 1997 [musée de la Céramique]
Le recouvrement, corps réel / représentation sculpturale emblématique (monuments, bustes officiels)

La grande variété des œuvres présentées permet d'aborder le programme de terminale de l'option facultative : « la présentation » à travers :

- l'installation (Françoise Quardon, Huang Yong-Ping, Patricia Glave, Farida Le Suavé...);
- la photographie : mise en scène, cadrage et rapport à l'espace de présentation (Alex Francès, Dominique Angel, ...);
- la série : Françoise Vergier, Michaële-Andréa Schatt...

IV. Ressources complémentaires

a. Glossaire

Art contemporain : « La frontière entre art contemporain et art moderne est très floue. À quel moment l'appellation *art contemporain* se substitue-t-elle à celle d'*art moderne* associée à la notion d'avant-garde ? Cette expression s'est surtout imposée à partir des années quatre-vingt, supplantant celles d'« art actuel » et « art vivant ». Mais elle caractérise une époque dont la naissance se situerait entre 1960 et 1969. L'art contemporain est, pour l'essentiel, inscrit sous l'égide de la postmodernité, notion symptomatiquement ambiguë qui dépasse largement le champ des arts plastiques. Le succès de la formule et du concept marque la fin d'une époque : celle de l'*avant-gardisme*. L'art contemporain peut également se définir par l'éclatement des frontières entre les disciplines classiques et par l'apparition de nouvelles techniques (techniques mixtes, multimédia), qui élargissent le champ artistique tout en rendant son approche plus complexe. »

Extrait de *L'art contemporain, idées reçues*, Isabelle de Maison Rouge

Art et objet.

Depuis les Ready-made de Duchamp, l'objet manufacturé et industriel est entré dans le champ de la création (l'*Urinoir* est bien une céramique !).

Biscuit de Sèvres : Le « biscuit de Sèvres », synonyme de sculpture à Sèvres, est cuit volontairement sans émail et sans décor depuis 1751. Les biscuits de Sèvres sont fabriqués par étapes successives à l'atelier de moulage-reparage en employant des techniques en vigueur depuis le XVIII^e siècle : après le moulage dans des moules « à pièces » et le démoulage, une intervention à main levée, le reparage (parer à nouveau) permet d'achever la pièce. Les « parures » (fleurs, feuillages...) sont modelées directement. Le biscuit cuit une seule fois à haute température.

Céramique : le terme vient du grec *Keramos* qui signifie terre à potier. Elle désigne aujourd'hui un matériau élaboré cuit, solide, non métallique et non organique, obtenu par un mélange de terres. Le terme recouvre l'ensemble des techniques de fabrication d'objets à base de terres cuites : poteries en terre vernissées, grès, faïence, porcelaine.

Émail : c'est un vernis coloré par oxydes métalliques (cuivre, fer, étain, cobalt) qui recouvre et protège les objets en leur donnant couleur, brillance et glaçure céramique.

Grès : terre argileuse dense et dure à forte teneur en silice, supportant une température de cuisson très élevée, de 1200° à 1400° C, et au cours de laquelle la terre subit un début de vitrification tout en restant opaque. C'est une céramique dont la pâte est vitrifiée dans la masse, ce qui assure son imperméabilité.

Hybride : qui provient du croisement de variétés, de races, d'espèces différentes. On parle aussi de chimère.

Installation : c'est une forme d'expression artistique récente. L'installation est généralement un agencement d'objets et d'éléments indépendants les uns des autres, mais constituant un tout. Proche de la sculpture ou de l'architecture, l'installation peut être *in situ*, c'est à dire construite en relation avec un espace architectural ou naturel et uniquement celui-ci.

Matières, textures : ce sont des éléments liés à la dimension tactile : lisse, rugueux, etc... au cœur de la réflexion des artistes employant la céramique. L'émaillage ou l'aspect brut de la terre modifient la perception du volume.

Porcelaine : élaborée à partir de kaolin et d'un vitrifiant, cette pâte blanche légèrement translucide est cuite à très haute température, au delà de 1240° C, et devient très dure. Originaires de Chine (III^e siècle), elle est rapportée en Europe par Marco Polo, puis imitée par les céramistes européens qui mettent au point la porcelaine tendre. Le secret de la fabrication de la *porcelaine dure* n'est découvert qu'en 1708 par Johann Friedrich Böttger à Meissen. En France, on ne fabrique pas de porcelaine avant 1778.

Sculpture : certaines démarches sont liées à ce domaine de création, la céramique devient alors un matériau spécifique, exploité pour ces qualités plastiques.

Technique mixte : œuvre créée à partir de plus d'un matériau , engendrant parfois des contrastes forts (Gabrielle Wambaugh).

Terre cuite : (dite poterie) argile modelée puis séchée et enfin cuite au four à la température de 900-950°C. Elle est poreuse et colorée en fonction de l'argile choisie.

Terre vernissée : terre cuite enduite d'une glaçure composée de sels de plomb. Au moment de la cuisson, le feu vitrifie le mélange en une fine couche transparente et rend la poterie à la fois brillante et étanche.

b. Bibliographie

Arts plastiques

- *Contrepoint au Louvre, De l'objet d'art à la sculpture porcelaines contemporaines*, Connaissance des arts, H.S. n°269 ;*
- *Le corps, l'atelier, le paysage, Céramique dans l'art contemporain*, Musées de Châteauroux, Editions joca seria, septembre 2005 ;*
- N. Blondel (dir.), *Céramique : vocabulaire technique*, Monum Éditions du patrimoine, 2001 ;
- I. Lassus, *L'ABCdaire de la céramique*, Flammarion, 2001 ;
- Pascale Le Thorel-Daviot, *Nouveau dictionnaire des artistes contemporains*, Larousse, Paris, 2004 ;*
- N. de Oliveira, N. Oxley et M. Petry *Installations, l'art en situation*, Thames et Hudson, 2003 ;*
- N. de Oliveira, N. Oxley et M. Petry, *Installations II, l'empire des sens*, Thames et Hudson, 2004 ;*
- *Carole Chebron, sur la point des pieds*, catalogue de l'exposition, Musée de la Céramique, Rouen, 23 janvier - 24 mai 2004 ;*

Littérature

- Baudelaire, *Les fleurs du mal*, Presse pocket, classiques, 1861 ;
- Paul Eluard *L'amour, la poésie, Capitale de la douleur*, Gallimard, coll. Poésies, 1929 ;
- Aragon, *Cantiques à Elsa*, Aragon, Gallimard, coll. Poésies, 1942 ;

Philosophie

- Bruno Bettelheim, *Psychanalyse des contes de fées*, Robert Laffont, 1976 ;
- Pierrette Fleutiaux, *Métamorphoses de la reine*, Folio 2183, 1984 ;

Bande dessinée et Film d'animation

- Miyazaki, *Nausicaa de la vallée du vent*, 1982 (BD)
- Miyazaki, *Mon voisin Totoro*, 1988, *Princesse Mononoké*, 1997, *Le voyage de Chihiro*, 2001 (film d'animation)
- Moebius, *L'incal*, 1981-1998 ; *Le monde d'Edena*, 2001 (BD)

Documents pédagogiques

- « La naissance de l'égyptologie » in *La campagne d'Egypte*, TDC n°865, décembre 2003
- *Jules Verne*, TDC n°888, janvier 2005
- *L'héritage antique*, Nouvelle Revue Pédagogique n°5, janvier 2005

Les ouvrages marqués * sont consultables à la documentation du service des publics sur rendez-vous.

c. Sites Internet

www.manufacturedesevres.culture.gouv.fr/

Site présentant le travail de Dominique Angel

www.documentsdartistes.org/artistes/angel/page1.html

Site présentant le travail de Gabrielle Wambaugh

www.ac-amiens.fr/pedagogie/arts_plastiques/pages/siteap498.htm

Site de Philippe Godderidge

<http://www.philippegodderidge.com/>

Site présentant le travail de Elmar Trenkwald

www.ac-amiens.fr/pedagogie/arts_plastiques/pages/acam84.htm

www.galeriebernardjordan.com/index.jsp?s=5579

V. Visiter l'exposition avec sa classe

Le service des publics et le service éducatif (sur rendez-vous le mercredi de 14h30 à 16h30) sont à votre disposition pour tout projet spécifique, toute demande particulière. N'hésitez pas à prendre contact au 02 35 52 00 62.

Pour le confort et la bonne organisation de la venue des groupes, il est nécessaire de réserver auprès du service des publics au 02 35 52 00 62 au moins trois semaines à l'avance.

• Visites et ateliers autour de l'exposition

* Une visite découverte de l'exposition Céramique fiction en lien avec les collections permanentes du musée est proposée aux groupes scolaires qui le souhaitent. Elle est adaptable aux différents niveaux scolaires.

Visite libre de l'exposition (durée à définir)

L'enseignant ou l'accompagnateur des enfants conduit lui-même la visite de l'exposition.

30 enfants maximum

Entrée gratuite

Visite commentée avec un conférencier des musées (1h ou 1h30)

30 enfants maximum

Tarif : 30,50 € ou 45,75 €

Entrée gratuite

* Une visite dans l'exposition peut être prolongée par un atelier de pratique artistique.

Ateliers visites

Durée 2h : 1h de visite et 1h d'atelier

Tarif pour 15 enfants maximum : 68,65 € (matériel fourni)

Entrée gratuite

Tarif pour une classe de 30 enfants maximum : 137,30 € (matériel fourni)

Entrée gratuite

Ateliers (1h)

À partir de l'œuvre de Huang Yong-Ping, le principe du cadavre exquis sera revisité. Les élèves travailleront chacun sur la représentation d'un animal. Une fois réalisé, cet animal sera sectionné de trois à six parties. Les élèves se les échangeront afin de proposer et de reconstituer un cadavre exquis à l'aide des différents éléments.

Primaire, collège, lycée

Un groupe (maximum 15 enfants) suit la visite de l'exposition pendant que l'autre est en atelier et inversement.

VI. Renseignements pratiques

*** Musée des Beaux-Arts**

Esplanade Marcel Duchamp
76000 Rouen
Tél. : 02 35 71 28 40 - Fax : 02 35 15 43 23

*** Musée de la Céramique**

1, rue Faucon ou 94, rue Jeanne d'Arc
76000 Rouen - Tél. : 02 35 07 31 74

Heures d'ouverture

Exposition ouverte du 17 mars au 19 juin 2006
de 10h à 13h et de 14h à 18h sauf mardi et jours fériés

Tarifs scolaires

Exposition

Entrée libre

Visite libre

*Durée à préciser (30 élèves maximum)
Entrée gratuite - Réservation obligatoire*

Visite commentée

*Durée : 1h ou 1h30 (30 élèves maximum).
Participation : 30,50 € ou 45,75 € - Entrée gratuite*

Ateliers-visites

*Durée 2h : 1h de visite et 1h d'atelier
Tarif pour 15 enfants maximum : 68,65 € (matériel fourni)- Entrée gratuite
Tarif pour une classe de 30 enfants maximum : 137,30 € (matériel fourni)- Entrée gratuite*

Atelier

*Durée : 1 h
Tarif pour 15 enfants maximum : 38,15 € (matériel fourni)
Durée : 2 h
Tarif pour 15 enfants maximum : 76,30 € (matériel fourni)*

• Réservations et renseignements

Pour le confort et la bonne organisation de la venue des groupes, il est nécessaire de réserver auprès du service des publics au 02 35 52 00 62 au moins trois semaines à l'avance.

Service des publics

Esplanade Marcel Duchamp - 76000 Rouen
Tél. : 02 35 52 00 62 - fax : 02 32 76 70 90 - mail : publicsmusees@rouen.fr

Service éducatif

N'hésitez pas à contacter Alain Boudet, professeur d'arts plastiques, Marion Laude, professeur d'histoire géographie et Sabine Morel, professeur de lettres pour tout projet pédagogique au 02 35 52 00 62 (sur rendez-vous le mercredi de 14h30 à 16h30).

Esplanade Marcel Duchamp - 76000 Rouen
Tél : 02 35 52 00 62

Mail : a-boudet@wanadoo.fr ; laude-montchalin@wanadoo.fr ; sabinemorel@wanadoo.fr

Actualité sur le site : <http://ac-rouen.fr> chapitre ressource pédagogique rubrique action culturelle